

PRIX DES LECTEURS 2011

POLAR



Résultats du mois de mai

Le gagnant du mois de mai est :

« **Vendetta** » de R.J. Ellory

Voici quelques commentaires choisis de notre jury :

Un thriller au suspense exceptionnel, doublé d'une impressionnante histoire. R.J. Ellory retrace cinquante ans d'histoire clandestine des Etats-Unis à travers une intrigue qui ne laisse pas une seconde de répit au lecteur. Maître de la manipulation, il mêle avec une virtuosité étonnante les faits réels et la fiction, le cinémascope et le tableau intime, tissant ainsi une toile diabolique d'une rare intensité avec une fin très surprenante. Si vous n'accrochez pas dès le début recommencez et vous verrez que vous vous attacherez vite à ce héros Pérez.
Annick, La Courneuve (93)

Vendetta est un thriller au suspense exceptionnel, doublé d'une impressionnante histoire de la mafia depuis les années 50 jusqu'à nos jours. La longue confrontation entre deux hommes : le kidnappeur, Ernesto Perez et le fonctionnaire obscur, Ray Hartmann. L'histoire incroyable de la vie d'un tueur à gages au service de la mafia. Un roman d'une envergure impressionnante. Une intrigue qui ne laisse pas une seconde de répit au lecteur. Manipulation, mélange de faits réels et de fiction. Une toile diabolique d'une rare intensité. Que du plaisir !
Christine, Sélestat (67)

Thriller qui prend à la gorge dès les premiers chapitres et qui, d'une écriture puissante, développe une histoire mafieuse ininterrompue faite de sang et de violences. Ca démarre à la Nouvelle-Orléans sur les chapeaux de roues avant de dérouler ses méandres fétides dans les arcanes criminelles des USA. Le récit magistral de ce tueur en fin de carrière, qui mène à bon terme et avec brio sa dernière prestation dans l'univers politico-crapuleux de l'Amérique du siècle passé, est époustoufflant. **Alain, Opwijk (Belgique)**

Faire un résumé de ce livre serait trop long à lire sans faute pour ceux qui veulent découvrir 50 ans d'histoire de la Mafia en Amérique ou se mélangent le réel et l'imaginaire à travers la destinée incroyable d'Ernesto Perez, homme des basses œuvres des familles de la Cosa Nostra, racontée comme un testament à un flic qui se demande pourquoi il a été choisi pour écouter ce témoignage. Bref, un thriller remarquable. **Jean-Max, Ramatuelle (83)**

Polar agréable à lire, la fin est très surprenante et bluffante. L'auteur relate avec succès 50 ans de mafia et de crimes aux Etats-Unis. Récit magistral d'un tueur en fin de carrière qui nous tient en haleine jusqu'à la fin. Sa dernière prestation est menée avec succès. L'auteur nous décrit avec force, cynisme et cruauté la mafia et le gouvernement. On est tellement pris par l'histoire de la vie du personnage que l'on ferait presque abstraction du point de départ de l'histoire, qui est l'enlèvement de la fille du gouverneur. On ne décroche pas une minute du récit qui nous fait prendre conscience de l'importance de la famille (que celle-ci soit de sang ou de cœur, choisie ou imposée). **Nathalie, Aix-en-Provence (13)**

Une fois de plus, Ellory sait nous entraîner dans un suspense époustoufflant, voici une histoire de mafia qui ne ressemble pas aux autres... Récit flash-back qui scotche le lecteur ! J'adore ! **Christine, Maisons Laffitte (78)**

Avec ce deuxième roman traduit en français R.J. Ellory s'impose déjà comme un auteur incontournable du polar. Si *Seul le silence* était un (brillant) coup d'essai... *Vendetta* est un coup de maître ! Intrigue, personnages : il y a du *American Tabloid* de James Ellroy et de *L'hiver de Frankie Machine* de Don Winslow. Ernesto Perez nous prend par la main : on remonte le temps en compagnie de cet homme de main de la mafia, et on ne le lâche plus durant 760 pages ! Un kidnapping prétexte à l'histoire d'une vie. L'histoire - sur plusieurs décennies - du crime organisé aux Etats-Unis avec son code d'honneur, ses tueurs et bien sûr ses vengeances. *Seul le silence*, le premier roman traduit de R.J. Ellory a obtenu, en 2010, le Prix Choix des libraires du Livre de Poche... Avec *Vendetta*, R.J. Ellory peut faire la passe de deux. Cela ne serait que mérité. **Arnaud, Paris (15^e)**

A voir la taille du livre, on peut prendre peur et ce serait un tort immense à faire au talent de R.J. Ellory qui nous délivre ici une magistrale leçon de polar. Un polar aux couleurs de Cuba, de la Nouvelle Orléans. Un polar puissant par sa force d'évocation et sa précision toute littéraire. On rentre très vite dans la lecture et dans la peau de Ray Hartmann pour (re)découvrir l'univers sombre et glacial de la mafia dans ses relations avec le monde politique. On s'accroche aux pages et l'histoire du crime organisé se déroule tout naturellement avec une grande habileté. Que du bonheur ! **Sébastien, Orange (84)**